

L'acidification participe à la démédecation



LA PRISE DE pH DANS L'EAU RÉGULIÈREMENT permet de vérifier le bon dosage de l'acide.

« Il faut aujourd'hui replacer les acidifiants dans un objectif de réduction de l'usage des antibiotiques, ce qui va bien au-delà du seul rôle d'agent conservateur pour lesquels ils sont aujourd'hui le plus souvent utilisés », recommande Pierre Gaubert, responsable technique Vitalac. L'entreprise a été une des premières à promouvoir le recours à l'acidification chez le porc en 1997, et acquis la société CCA, Compagnie chimique d'Aquitaine, fabricant de complexes d'acidifiants en 2000.

Aujourd'hui, les responsables rappellent que l'acidification de l'aliment ou de l'eau de boisson a un triple rôle : la conservation et l'appétence de l'aliment, l'action bactériostatique sur les pathogènes du tractus digestif (et urogénital), et l'amélioration de la digestibilité de l'aliment, essentiellement des protéines, via l'abaissement du pH du tube digestif.

Rechercher un pH de l'eau aux alentours de 3,5 à 3,7

Produit phare de la gamme d'acidifiants liquides, Liquid Vitacid est clairement positionné comme une solution non-

médicamenteuse pour contrôler la plupart des pathogènes présents en post-sevrage et engraissement, *E. coli*, clostridium, salmonelles, mais aussi ceux qui sont impliqués dans les troubles urogénitaux des reproducteurs. Se basant sur les connaissances en bactériologie et les zones de pH auxquelles les bactéries ne peuvent plus se développer (voir schémas ci-dessous), Pierre Gaubert recommande, pour un effet bactéricide optimal, de rechercher un pH de l'eau aux alentours de 3,5 à 3,7. Si l'activité bactériostatique est acquise à un pH inférieur à 4, l'efficacité des acides organiques sur la dégradation des protéines en particulier se situe à un pH inférieur, la fraction d'acide « non dissociée » pour l'abaissement du

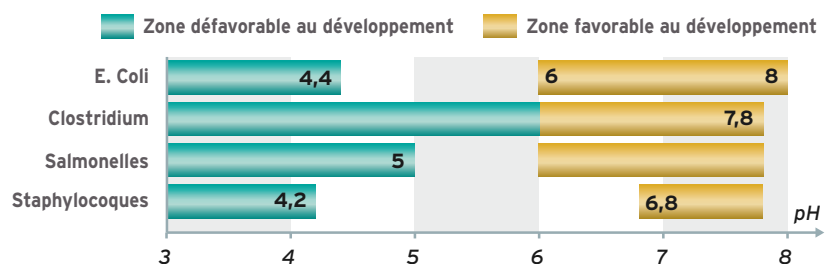


PIERRE GAUBERT, responsable technique Vitalac. « Avant la mise en place de l'acidification dans l'élevage, nous réalisons systématiquement une analyse d'eau dans notre propre laboratoire. »

L'entreprise Vitalac, forte d'une expérience de près de 15 ans dans l'acidification de l'aliment ou de l'eau, entend redonner à cette pratique sa place dans le contexte de démédecation, et rappeler les conditions d'emploi pour un résultat optimal.

OBJECTIF D'UN PH INFÉRIEUR À 4 POUR CONTRÔLER LA FLORE PATHOGÈNE

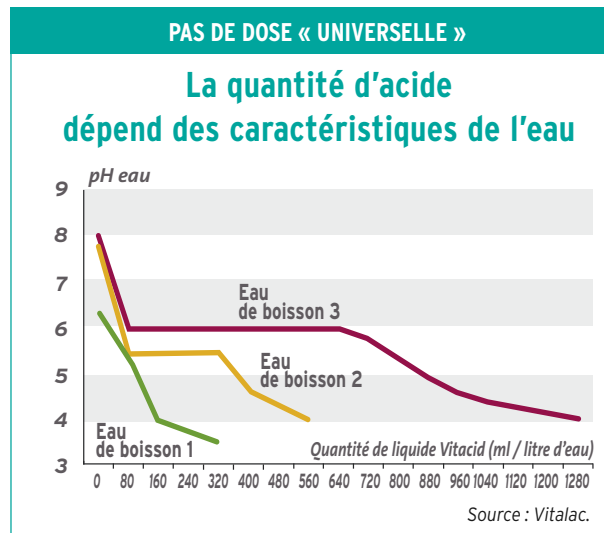
Zones de pH défavorables selon les bactéries présentes



Source : Vitalac.

pH devenant alors disponible pour aider à l'hydrolyse des nutriments. « Pour parvenir à cette zone de pH, la quantité d'acide dépendra des qualités physico-chimiques de l'eau, précise-t-il. C'est pourquoi, contrairement à certaines préconisations « universelles » de taux d'incorporation de l'acide, nous réalisons systématiquement au préalable une analyse d'eau dans notre propre laboratoire, analyse qui nous permet de conseiller l'optimum technique et économique du taux d'incorporation du Liquid Vitacid. Car ce taux ne peut pas être le même avec des eaux bretonnes, plutôt acides, ou des eaux de régions comme la Marne, très basiques. La préconisation est donc toujours personnalisée. »

À ce jour, il précise que ce sont près de 3 000 analyses d'eau qui ont été réalisées par Vitalac, analyses qui engendrent une courbe d'acidification permettant de



visualiser l'optimum d'incorporation (voir exemple ci-dessus). La quantité de produit va donc directement dépendre du taux

d'incorporation recommandé. Pierre Gaubert calcule que, avec un taux moyen de 300 ml/m³ d'eau, compte tenu d'un besoin en eau de 0,82 m³ par porc produit (consommations en PS et en engraissement et gaspillage d'environ 30 %), le besoin en Liquid Vitacid sera d'environ 250 ml, soit un coût d'environ 0,38 €/porc produit. Quant aux truies, avec un besoin en eau en gestation et maternité d'environ 6 500 l dans l'année, le coût sera de moins de 3 €/truie et par an. ■ Claudine Gérard

Liquid Vitacid s'est imposé à l'EARL de la Fieffe

À la Colombe, dans la Manche, l'élevage de 350 truies de Marie-Claude Perrigault a recours à l'acidification de l'eau, aujourd'hui généralisée aux porcelets, porcs charcutiers et truies. Dans les post-sevrages et les engraissements, l'acidification de l'eau de boisson via une pompe doseuse est systématisée depuis 2000. À l'origine, cette pratique avait été mise en place avec succès pour solutionner des problèmes digestifs récurrents qui conduisaient à de la mortalité, en particulier en fin d'engraissement. L'acidification de l'eau a permis de maîtriser ces problèmes « qui ne sont réapparus que lorsque la pompe s'est trouvée en panne! », témoignent



UNE POMPE DOSEUSE SPÉCIFIQUEMENT DÉDIÉE À L'INCORPORATION D'ACIDE dans le circuit d'eau permet sans souci d'appliquer le produit en continu.



LE PRODUIT est reçu en conditionnement de 1 000 litres.

les éleveurs. « Dès qu'on arrête, la sanction est immédiate », témoigne Nicolas Perrigault. La dernière GTE affiche des taux de pertes de 1,3 % en PS et 3,4 % en engraissement. En 2005, l'acidification a été généralisée au troupeau de reproducteurs. Il s'agissait alors de combattre des problèmes urinaires, métrites, écoulements... Liquid Vitacid a donc été systématiquement apporté par une pompe doseuse dans l'eau de préparation de la soupe des truies gestantes et dans l'eau de boisson en maternité. La méthode s'est avérée efficace, et aujourd'hui, les éleveurs témoignent ne recourir à aucune supplémentation antibiotique dans tout l'élevage, y compris dans l'aliment de sevrage. Seules quelques injections

nécessaires sont pratiquées au cas par cas pour résoudre des problèmes ponctuels. « Cela va dans le sens de la démédecation que nous souhaitons tous, avec un impact positif sur la santé des porcelets, porcs charcutiers et truies », soulignent les éleveurs qui, par ailleurs, s'imposent un respect strict des règles de biosécurité pour protéger leur élevage, aujourd'hui d'un excellent niveau sanitaire, indemne de SDRP, de circovirus... ■ C. G.



NICOLAS ET MARIE-CLAUDE PERRIGAUT ET VIVIANE LÉBOUVIER.